

C'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Marque: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Au Congrès des Etats-Unis.

La présente session du Congrès est très mouvementée; c'est ce que nous concluons des nombreuses dépêches et correspondances qui nous viennent de Washington.

Il serait difficile de dire, de toutes les questions qui absorbent l'attention des Sénateurs et des Représentants, laquelle est la plus intéressante au point de vue général.

Et si les membres du Congrès n'avaient qu'à s'occuper de législation, leur tâche serait infiniment moins lourde; mais ils ont, malheureusement, à répondre aux attaques de ceux-ci et de ceux-là; à leur donner des explications quant à ce qu'ils ont fait dans telle ou telle circonstance; quant à la part prise par eux dans un débat qui a abouti à un triomphe ou au rejet d'une mesure, pour dissiper les doutes qui pourraient planer sur la parfaite sincérité, l'entière loyauté de leurs actes ou de leurs conduites.

Cet état de choses est vraiment déplorable, bien fait pour décourager tout homme honnête, indépendant à qui viendrait le désir de servir son pays en acceptant un mandat public. En ce siècle de lumière, de civilisation, serait-il possible que le sentiment du devoir n'existât plus, que l'honneur se perdît!

Nous sommes loin de l'époque où il ne serait jamais venu à la pensée du plus cynique des hommes, de donner de l'honorabilité d'un membre du Congrès; si tel est l'état des choses, c'est le mandat qui allait à l'homme, et non l'homme au mandat. On faisait partie du Sénat ou de la Chambre des Représentants pour l'honneur qu'il y avait à représenter ses commettants dans l'auguste assemblée; aujourd'hui, on en veut être membre pour défendre ses intérêts sectionnels ou individuels. Et c'est bien parce que ce sentiment égoïste domine chez les congressistes, que nous assistons à des luttes qui seraient ridicules, si elles n'étaient déplorables.

Qu'une mesure, quelle qu'elle soit, émane du camp démocratique, spontanément, sans réflexion aucune, le camp républicain la combat; elle est condamnable par le fait même qu'elle est appuyée par des adversaires politiques.

Ainsi, les Démocrates de la Chambre, membres de la Commission des Ports et Rivières, sont indignés des mesures dilatoires auxquelles ont recouru les Républicains pour empêcher la passation d'un projet de loi, vieux de plusieurs années, faisant une allocation convenable pour le creusement de la Passe Sud-Ouest à l'embouchure de la ri-

vière Mississippi et l'exécution d'autres travaux urgents.

Les énergiques menées des Républicains seront très probablement dévotées avant longtemps pour que le peuple sache sur qui faire peser la responsabilité de l'échec d'un projet dont le caractère général aurait dû lui valoir l'appui de tous, étant donné le bien qui en est découlé.

Les démocrates sont en minorité au Congrès depuis des années, et leurs efforts sont presque toujours frappés de stérilité. Si, cependant, ils peuvent gagner à leur cause quelques républicains moins inféodés à leur parti que d'autres, alors ils auront victorieux de la longue et âpre lutte que tout, nous suivons avec un vif intérêt.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

M. Burton est le leader de l'opposition; c'est lui qui est à la tête des récalcitrants républicains; vienne sa défaite, et nous lui rappellerons qu'il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

Bel exemple de conscience artistique!



M. EMILE LOUBET.

M. Emile Loubet accomplissait, le 31 décembre dernier, sa soixante-dixième année. A cette occasion, S. A. S. le prince Radolin, par mission spéciale de l'empereur d'Allemagne, s'est rendu ce même jour chez l'ancien Président de la République pour lui apporter les vœux et les souhaits de son souverain.

Cette mission accomplie, le prince de Radolin s'est fait l'interprète des félicitations du prince de Bülw, chancelier de l'Empire, et a enfin prié M. Loubet de vouloir bien agréer ses vœux personnels de bonheur et de longue vie.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

M. Emile Loubet, très touché de ces témoignages de cordiale sympathie, a demandé au prince de Radolin de se faire l'interprète de ses remerciements auprès de l'empereur Guillaume et du prince de Bülw.

"Cependant, dans les derniers temps de sa vie, il souffrait d'insuffisance rénale, et fut obligé de séjourner tout Paris dans une grande fête célébrée à l'occasion de la millième de son œuvre préférée.

"Hélas! il comptait sans la mort qui, brutalement, le terrassa. Et c'est avec des larmes dans les yeux que je joue ce soir "Mme Sans-Gêne" pour la millième fois."

Mme Réjane parle ensuite de la façon dont Sardou faisait répéter et, à ce propos, elle raconte cette amusante anecdote: "Vous savez, me dit-elle, qu'au troisième acte de Mme "Sans-Gêne" j'ai une scène importante avec Napoléon en présence de Roustan, qui doit constamment saluer militairement l'Empereur. A la dernière reprise, il y a un an environ, l'acteur qui jouait Roustan et qui ne me parlait jamais sans m'appeler respectueusement la "patronne", m'adressait sans cesse son salut. Sardou s'en aperçut.

"Ce n'est pas, lui dit-il, Mme Sans-Gêne que vous devez saluer, c'est Napoléon."

"Et comme l'acteur semblait ne pas comprendre: "Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

"Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

"Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

"Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

"Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

"Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

"Napoléon, l'Empereur, vous entendez, l'Empereur", insista Sardou en enfant la voix.

"L'Empereur, l'Empereur, c'est très gentil et j'aime bien l'Empereur, répondit l'acteur, mais quand l'Empereur et la patronne sont ensemble, vous trouvez bon, M. Sardou, que je salue la patronne."

capitaine Schillinsky, partie de Gray Harbor, Wash. avec une cargaison de bois à destination de Redondo, a été jetée à la côte, la nuit dernière, au large de Surf, où elle s'est brisée sur les récifs.

Deux hommes de l'équipage se sont noyés en cherchant à gagner la côte dans le canot du bord.

Une tentative a été faite par les hommes de la station de sauvetage de Surf pour se porter au secours de l'équipage en danger.

San Francisco, 13 janvier.—Un télégramme parvenu ce matin à la Bourse des Négociants annonce qu'un navire s'est échoué, la nuit dernière, au large de Surf, Californie.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.

Une tentative a été faite pour sauver l'équipage en danger.



Mort de M. John F. Pollock.

Nous apprenons, et en sommes profondément peiné, la mort de M. John F. Pollock, mort survenue à une heure trop avancée de la nuit dernière pour que nous puissions en parler comme nous nous le proposons.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

M. Pollock était un des hommes les plus honorés de notre ville; c'était une de ces figures intéressantes qui se font de plus en plus rares, qui disparaissent et ne se remplacent pas: un gentil homme de la vieille école dont s'honore une famille, qui honore une génération. Il s'est endormi paisiblement dans l'éternité, parfaitement conscient jusqu'à son heure suprême, avec la satisfaction de tenir dans une dernière étreinte, une dernière carence les êtres chers qui l'entouraient.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

M. Pollock était un des hommes les plus honorés de notre ville; c'était une de ces figures intéressantes qui se font de plus en plus rares, qui disparaissent et ne se remplacent pas: un gentil homme de la vieille école dont s'honore une famille, qui honore une génération. Il s'est endormi paisiblement dans l'éternité, parfaitement conscient jusqu'à son heure suprême, avec la satisfaction de tenir dans une dernière étreinte, une dernière carence les êtres chers qui l'entouraient.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

M. Pollock était un des hommes les plus honorés de notre ville; c'était une de ces figures intéressantes qui se font de plus en plus rares, qui disparaissent et ne se remplacent pas: un gentil homme de la vieille école dont s'honore une famille, qui honore une génération. Il s'est endormi paisiblement dans l'éternité, parfaitement conscient jusqu'à son heure suprême, avec la satisfaction de tenir dans une dernière étreinte, une dernière carence les êtres chers qui l'entouraient.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

M. Pollock était un des hommes les plus honorés de notre ville; c'était une de ces figures intéressantes qui se font de plus en plus rares, qui disparaissent et ne se remplacent pas: un gentil homme de la vieille école dont s'honore une famille, qui honore une génération. Il s'est endormi paisiblement dans l'éternité, parfaitement conscient jusqu'à son heure suprême, avec la satisfaction de tenir dans une dernière étreinte, une dernière carence les êtres chers qui l'entouraient.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

M. Pollock était un des hommes les plus honorés de notre ville; c'était une de ces figures intéressantes qui se font de plus en plus rares, qui disparaissent et ne se remplacent pas: un gentil homme de la vieille école dont s'honore une famille, qui honore une génération. Il s'est endormi paisiblement dans l'éternité, parfaitement conscient jusqu'à son heure suprême, avec la satisfaction de tenir dans une dernière étreinte, une dernière carence les êtres chers qui l'entouraient.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

M. Pollock était un des hommes les plus honorés de notre ville; c'était une de ces figures intéressantes qui se font de plus en plus rares, qui disparaissent et ne se remplacent pas: un gentil homme de la vieille école dont s'honore une famille, qui honore une génération. Il s'est endormi paisiblement dans l'éternité, parfaitement conscient jusqu'à son heure suprême, avec la satisfaction de tenir dans une dernière étreinte, une dernière carence les êtres chers qui l'entouraient.

Demain nous nous acquitterons de ce douloureux devoir.

La contribution du gouvernement chinois.

Pékin, 13 janvier.—Un édit impérial lancé aujourd'hui ordonne au ministre des finances de verser une somme de 50,000 taels (25,000 dollars) au Comité de la Croix Rouge, chargé de recueillir les secours pour les sinistrés de la Calabre et de la Sicile.

Cette somme sera transmise à Rome par l'intermédiaire du ministre d'Italie à Pékin.

Baril de sirop volé.

Un charretier nègre a déposé hier matin un baril de sirop devant la fabrique de la Consumers Biscuit Company, au No 571 rue South Front, et a offert au mécanicien M. Walter Richards de lui vendre le sirop à raison de 15 sous le gallon. M. Richards, soupçonnant qu'un vol avait été commis, demanda au nègre de repasser quelques heures plus tard et dans l'intervalle préint la police. Les détectives Holyland et Mouny furent envoyés sur les lieux où ils attendirent inutilement le retour du nègre.

Empoisonnement.

Mlle Alice Clogher, une jeune fille demeurant rue Tulane 229, a été empoisonnée ces jours derniers en mangeant des gateaux dans une confiserie rue Canal.

La police qui a eu vent de l'affaire, hier soir, a fait une enquête et a appris que la jeune personne se trouvait en compagnie de M. Walter Nobles Jr, lundi soir. Au cours de la soirée ils sont entrés dans une confiserie et Mlle Clogher a mangé une crème et des choux à la crème.

Vers une heure du matin elle a été prise de vomissements. Le docteur J. Moore Smitz a été mandé aussitôt et après lui avoir prodigué des soins a laissé hors de danger.

Soirée de gala à l'Opéra Français.

La soirée de gala de l'Alliance Franco-Louisianaise de l'enseignement du français organisée pour le 23 janvier prochain à l'Opéra s'annonce comme un succès.

Les préparatifs de cette fête sont activement menés par le Comité chargé de l'élaboration du programme. Déjà le concours d'artistes les plus connus est assuré, et la participation d'enfants des classes en français réserve d'agréables surprises qui feront connaître les progrès rapides réalisés.

Le nombre des lots de la Tombola augmente de jour en jour et un grand nombre de billets ont déjà été demandés.

Les vases de Sévres et les chalcographies du Musée du Louvre qui constituent les principaux lots artistiques sont exposés au Salon du Littéraire Français, 231 rue Bourbon, où l'on trouve également des billets pour cette fête à laquelle tous les amis de la France et des Ecoles publiques voudraient assister.

M. James Legendre, président du Comité de la Tombola, M. Alf. Obemichon du Comité de Publicité et le Dr P. Godchaux du Programme ont fait des rapports satisfaisants.

Le Commerce de la Nouvelle-Orléans donne généreusement des lots et la tombola sera des plus intéressantes.

En ce qui concerne la partie artistique, des jeunes filles de la Société ont accepté de prendre part à la fête, et offriront des chansons de France en costumes des provinces françaises.

Mme Fedor donnera un éclat particulier à cette fête avec Mme C. Bizet et M. Salomon, dont les talents sont bien connus.

Les comités chargés de la fête sont composés de la façon suivante: Comité de programme—M. M. Dr P. M. Godchaux, Hy Ledoux, E. Allgeyer, E. Rouyer, M. Damour. Comité de publicité—M. M. Alf. Obemichon, Sébastien Roy, J. Buisson, L. Ricau.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Comité de la tombola—M. M. James Legendre, Ch. T. Smitz, Farland Dupré, J. M. Veronique. Comité de réception—M. E. Allgeyer, président.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

No. 23. Commencé le 14 déc. 1908

LA

Princesse Noire

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR PAUL MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE

LES DEUX BERCEAUX

XIX

LE DEVOIR D'UN POLICIER

(Suite.)

Il avait échoué !... Mais il avait réussi, et il en avait apprécié quelque orgueil. Il se

félicitait aussi d'avoir arraché à la vengeance créature qu'était la Colson ses crocs à venin. En lui faisant écrire et signer cette lettre où elle s'annonçait mentue et confessaient l'innocence de son chantage, il l'avait désarmée.

Qu'allait-il faire de ces documents? Les garder? En avait-il le droit? Les détruire, le pouvait-il?